

À l'occasion du Bicentenaire Berlioz, il fut convié à intervenir, en octobre 2003, au colloque international de Grenoble réunissant les plus grands spécialistes mondiaux du compositeur. Également sollicité pour présenter son grand cycle Berlioz aux États-Unis dans cinq grandes villes de la côte Est (Washington, Baltimore, Boston, Philadelphie, New York), sa tournée fut annulée suite aux tensions internationales de cette année-là (2^{de} guerre d'Irak).

Fin août 2004, il se produisit au VI^e *Symposium Européen de la Harpe* qui se tint à Lyon. En 2007, on lui propose d'intervenir au colloque international Meyerbeer de Essen.

Administrateur de la Société Philharmonique de Lyon de 2011 à 2014, il fut également Conseiller Artistique d'*Écullly-Musical* de 2003 à 2014. Élu Vice-Président de l'ensemble baroque *Le Concert de l'Hostel Dieu* à Lyon en 2003, il en est le Président depuis 2012.

Par ailleurs, il collabore à diverses publications spécialisées, dont celles de :

- l'*Association Nationale Hector Berlioz* et de l'*Association Beethoven France & Francophonie* ;
- autrefois, la revue *Le Monde de la Musique* ;
- chaque année, la rédaction des programmes de salle de l'Orchestre National des Pays de la Loire (Nantes-Angers) et de la Compagnie CALA à Lyon, entre autres...

Entre 2005 et 2011 il fut, à la demande de son Président Gérard Condé, le Délégué Régional Rhône-Alpes de l'*Association Nationale Hector Berlioz*. De 2007 à 2011, il occupa cette même fonction pour l'*Association Beethoven France & Francophonie*.

Depuis 2009, il s'est vu confier la chronique des critiques musicales sur le site culturel Internet *lyon-newsletter.com*, rubrique "Musique-Opéra".

En 2011, les Éditions *Bleu Nuit* le sollicitent afin d'écrire des biographies de compositeurs. Consacré à *Giuseppe Verdi*, son premier ouvrage est publié en janvier 2013. Il travaille actuellement sur son *Ludwig van Beethoven*, à paraître fin 2015.

Retrouver les critiques musicales mensuelles de Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin sur : <http://www.lyon-newsletter.com/1409/chronique-musique.html>

PROCHAINEMENT AU MOZARTEUM DE FRANCE

Samedi 29 novembre 2014 à 15 h

Hugo von Hofmannsthal et Richard Strauss

Conférence musicale par Fabrice Malkani

Professeur à l'Université Lumière Lyon 2

MOZARTEUM



DE FRANCE

**PARTENAIRE OFFICIEL
DE LA FONDATION
MOZARTEUM DE SALZBOURG**

Samedi 15 novembre 2014 à 15 h



***Orfeo ed Euridice* de Gluck
ou la seconde naissance de l'Opéra**

**Conférence musicale par Patrick Favre-Tissot
Musicologue-Conférencier-Historien de la musique**

PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE

Plus de 150 ans séparent les visions du mythe d'Orphée portées à la scène lyrique par Claudio Monteverdi et Christoph-Willibald Gluck (1714-1787). Pendant un siècle et demi, le genre opéra a fait tache d'huile sur toute la carte de l'Europe. Il s'est forgé des structures nouvelles (littéraires et musicales) et a considérablement évolué, mais pas uniformément dans un sens positif.

Au milieu du XVIII^e siècle, le règne absolu des castrats et des divas a contribué à une certaine dégénérescence de l'opéra : inexpressivité, performances vocales gratuites surajoutées (trilles, vocalises, ornements jusqu'à l'écoeurement) défigurent les nobles partitions des plus grands maîtres qui écrivent pour ce théâtre d'opéra baroque (Haendel, Pergolesi, Hasse, Vivaldi...) composées, pour certaines, sur les aristocratiques livrets de Métastase.

Sur le terrain et dans la pratique, l'on est désormais bien loin des préceptes rigoureux qui avaient présidé à la naissance du *Dramma per musica* florentin à la fin du XVI^e siècle.

Cependant, de nombreux intellectuels s'émeuvent de cette situation et éprouvent l'urgente nécessité de mettre en route une réforme. C'est pourquoi l'on verra comment un fin lettré, Ranieri Dei Calzabigi (1714-1795), bien décidé à faire évoluer les choses, va persuader un des plus grands compositeurs de son temps, Gluck, de concevoir une œuvre en mesure d'amorcer une véritable réforme de l'Opéra. Pour cela, ils reprennent le mythe d'Orphée qui avait déjà été utilisé aux origines du genre.

Créé avec un formidable succès en italien au Théâtre Impérial de Vienne, sous le titre *Orfeo ed Euridice*, le 5 octobre 1762, ce premier opéra de réforme connaîtra plusieurs moutures différentes.

D'abord transformé et adapté en langue française par son auteur afin d'être présenté à Paris le 2 août 1774 devant Louis XVI et Marie-Antoinette, il sera encore remanié en 1859 par Hector Berlioz, à l'intention de la grande cantatrice Pauline Viardot, sœur de la Malibran.

Patrick FAVRE-TISSOT-BONVOISIN

RECOMMANDATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Prod'homme J.-G., *Gluck*, SEFI éditeur, 1948 ; réédition Fayard, Paris, 1985

Tiersot Julien, *Gluck*, Alcan éditeur, 1910 ; Réédition Bleu Nuit, Paris, 2014

L'Avant-Scène Opéra, n^{os} 23 et 192, consacrés à *Orphée & Euridice* de Gluck.

RECOMMANDATIONS DISCOGRAPHIQUES

V.O. de Vienne en italien avec contre-ténor : Kowalski, Schellenberger, Fliegner, dir. Haenchen – CAPRICCIO

V.O. de Vienne en italien avec mezzo-soprano : Baltsa, Marshall, Gruberova, dir. Muti – EMI

Version de Paris 1774 en français avec ténor : Croft, Delunsch, Harousseau, dir. Minkowski – ARCHIV

Version Berlioz-Viardot 1859 en français : Von Otter, Hendricks, Fournier, dir. Gardiner – EMI

Version Berlioz-Viardot traduite en italien : Horne, Lorengar, Donath, dir. Sir Georg Solti – DECCA

BIOGRAPHIE

Né à Lyon, en 1962, Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin exerce sa profession depuis 1986 sur l'ensemble du territoire européen francophone. Si une grande partie de son activité prend place dans la Région Rhône-Alpes (Lyon, Saint-Étienne, Annecy, Aix-les-Bains, La Côte-Saint-André, Chambéry, Grenoble, Montbrison, Roanne, ... etc.), il est aussi invité à se produire dans des villes comme Arras, Avignon, Bastia, Bordeaux, Bruxelles, Dijon, Mâcon, Montpellier, Mulhouse, Nantes, Le Puy-en-Velay, Rouen, Strasbourg, Toulon, Vichy, Luxembourg, Genève...

Il se consacre plus particulièrement à la musique européenne des XVIII^e et XIX^e siècles.

Son répertoire comprend environ 250 conférences, qui vont des sujets très généraux (présentation d'une école nationale de musique) aux plus précis (analyse technique d'une œuvre), en passant par les monographies de compositeurs, type d'exposé qui lui est le plus demandé (entre une et dix séances, suivant les sujets).

Ses conférences sont – majoritairement – illustrées d'extraits musicaux ainsi que de diapositives qui permettent de faire revivre, par l'image et le son, la création musicale et les créateurs au sein de leur époque, sur les plans historique, culturel et artistique.

Il assure, en moyenne, 180 conférences par an. En 2011 il fête ses 25 ans de carrière et, en mai 2013, prononce sa 4.000^e conférence.

Il se produit aussi bien pour des organismes de droit privé que de droit public. On pourra mentionner, en ce sens, les Universités Lyon III et Jean-Monnet de Saint-Étienne, dont il est l'invité, comme intervenant extérieur, depuis le début des années 1990.